

Le Jour, 1952
29 mars 1952

LA CHANSON DU NIL

Les nouvelles d’Egypte sont moins obscures. Puisse l’avenir être moins obscur aussi.

On nous dit que les conversations portent déjà **sur le fond** ; c’est quelque chose que le stade préliminaire ait été franchi. Depuis des semaines, on n’a vu qu’ajournements et procédure.

Rien n’est plus naturel que la participation de l’Angleterre à la défense collective d’un bout à l’autre de la Méditerranée, **en Méditerranée orientale surtout.**

On ne comprendrait pas la présence des Turcs ou des Américains dans le voisinage du Canal si les Anglais en étaient absents. La dispersion physique du Commonwealth britannique sur la surface de la planète rend inévitable cette présence au nœud le plus central des routes universelles. C’est pour les Anglais une question de vie et de mort.

Les Egyptiens paraissent comprendre cela, de même que les Anglais admettent que le roi d’Egypte peut être le roi du Soudan sous réserve du consentement des Soudanais. Or, rien n’est plus aisé à concevoir qu’un système de monarchie personnelle permettant au Soudan de vivre sa vie et de répondre à sa mission géographique sans s’affranchir de la suzeraineté du roi d’Egypte.

Comme la reine d’Angleterre est la tête du Commonwealth où tant de régimes divers se rencontrent, et comme elle est le symbole de son unité, le roi d’Egypte peut être la tête couronnée du Soudan et devenir le symbole de l’unité de la Vallée du Nil. Il a fallu le déchaînement des passions pour empêcher de voir distinctement cela dès la première heure.

Tout dépend maintenant du Wafd. Il s’agit de savoir si le Wafd fera une politique vindicative, une politique de représailles, ou au contraire une politique nationale.

Après les malheurs de janvier, les chefs du Wafd ont besoin de se réhabiliter. Une politique d’ordre intégral s’impose à eux après ce qu’ils ont permis ou toléré de désordre et d’anarchie. C’est l’évidence. Mais l’Egypte a son climat et ses singularités.

Nahas pacha se souviendra que ce sont les Anglais qui l’ont ramené au pouvoir, il y a quelque dix ans, dans des circonstances dramatiques. Sans cela, sa querelle avec le Roi pouvait mener l’Egypte à la ruine. **Pour le Wafd, il n’y a pas que de mauvais souvenirs dans le passé.**

La politique est ce qu’il y a de plus mouvant. Si elle est l’art de tirer le meilleur parti du possible, on peut espérer que Nahas pacha, au seuil de la vieillesse, tirera de la défense collective de l’Egypte et de la Méditerranée le meilleur argument pour ne point séparer l’indépendance de son pays de ses conditions de durée.

Le possible, c’est de faire de la défense collective pour l’Egypte et pour tout le Proche-Orient, un des actes internationaux les plus raisonnables du siècle. L’impossible, c’est de croire que les Anglais puissent se résigner de gaieté de cœur à leur propre ruine. Leur ruine d’ailleurs serait celle de l’Occident et du Proche-Orient ensemble.

Tant que le Nil débouchera en Méditerranée et que son delta se confondra avec l'Egypte elle-même, il ne saurait y avoir d'hésitation sur la politique méditerranéenne du plus important parmi les pays arabes.

Depuis que le canal de Suez est percé, cela est devenu dix fois plus clair encore.